

Épreuve de Mathématiques A MP

Un corrigé

Partie 1.

1. On calcule  ${}^tAA$  et l'on obtient :  ${}^tAA = I_3$ . Donc  $A$  est orthogonale.

2.2.1 D'après les questions de cours,  $u$  étant linéaire et  $E$  de dimension finie,

$u$  est un endomorphisme continu de  $E$ .

De plus, comme  $u$  est une isométrie vectorielle, on a :  $\forall X \in E, \|u(X)\| = \|X\|$ . D'après la définition de la norme subordonnée qui nous est rappelée, on a donc :  $\|u\| = 1$ .

2.2 Soit  $w \in \mathcal{L}_C(E)$ . Par composition, l'application  $X \mapsto \|w(X)\|$  est continue sur  $E$  donc sur la sphère-unité  $S(0_E, 1) = \{X \in E, \|X\| = 1\}$ . Or, comme  $E$  est de dimension finie et que  $S(0_E, 1)$  est fermée (image réciproque du fermé  $\{1\}$  par l'application continue  $X \mapsto \|X\|$ ) et bornée,  $S(0_E, 1)$  est un compact de  $E$ . Comme toute application continue sur un compact  $Y$  est bornée et atteint ses bornes, il existe  $X_0 \in S(0_E, 1)$  tel que  $\|w\| = \|w(X_0)\|$ .

3. Commençons par montrer que  $\forall k \in \mathbb{N}, \|u^k\| \leq \|u\|^k (= 1)$ .

La propriété est vraie pour  $k = 0$  et  $k = 1$ .

Supposons que  $\|u^k\| \leq \|u\|^k (= 1^k = 1)$ .

Alors  $\forall x \in S(0_E, 1), \|u^{k+1}(x)\| = \|u(u^k(x))\|$ . Or  $\|u^k(x)\| \leq 1$  donc  $\|u(u^k(x))\| \leq \|u\| \|u^k(x)\| \leq \|u\| \cdot \|u^k\| \leq \|u\| \|u^k\| \leq \|u^{k+1}\|$ .

Récurrence établie.

**Remarque :** cette norme est une norme subordonnée, donc une norme d'algèbre.

$\forall k \in \mathbb{N}, \|u^k\| \leq 1$ .

Donc la suite  $(u^k)$  est une suite bornée de  $\mathcal{L}_C(E)$ .

4. Dans ce qui suit, on confond tout vecteur de  $E$  avec la matrice-colonne qui lui est canoniquement associée.

4.1  $\ker(v)$  est l'axe de la rotation  $u$ . On a :

$$X \in \ker(v) \iff AX = X \iff \begin{cases} \frac{2}{3}x + \frac{2}{3}y + \frac{1}{3}z &= x \\ -\frac{2}{3}x + \frac{2}{3}y + \frac{2}{3}z &= y \\ \frac{1}{3}x - \frac{2}{3}y + \frac{2}{3}z &= z \end{cases} \iff \begin{cases} x &= z \\ y &= 0 \end{cases}.$$

Donc  $\ker(v) = \text{Vect}((1, 0, 1))$ .

Soient  $X \in \ker(v)$  et  $Y \in \text{Im}(v)$ .

Alors  $AX = X$  et il existe  $Z \in E$  tel que  $Y = Z - u(Z) = Z - AZ$ .

D'où :  $\langle X, Y \rangle = {}^tXY = {}^tXZ - {}^tXAZ$ .

Mais comme  $A$  est orthogonale,  ${}^tA = A^{-1}$  donc

$AX = X \iff X = A^{-1}X \iff X = {}^tAX \iff {}^tX = {}^tXA$ .

D'où :  $\langle X, Y \rangle = {}^tXZ - {}^tXZ = 0$ . Comme ceci est vrai pour tout élément  $X \in \ker(v)$  et  $Y \in \text{Im}(v)$ ,

$\ker(v)$  et  $\text{Im}(v)$  sont orthogonaux.

D'après ce qui précède, on sait que  $\ker(v) \cap \text{Im}(v) = \{0_E\}$ . Par le théorème du rang :  $\dim(\ker(v)) + \dim(\text{Im}(v)) = \dim(E)$ , donc, par caractérisation :  $E = \ker(v) \oplus \text{Im}(v)$ .

4.2 Donc, pour tout  $X \in E$ , il existe un unique  $X_1 \in \ker(v)$  et un unique  $Y \in \text{Im}(v)$  tels que :  $X = X_1 + Y$ .

Mais  $Y \in \text{Im}(v) \iff \exists Z \in E, Y = Z - u(Z)$ ; d'où

$\forall X \in E, \exists! X_1 \in \ker(v), \exists Z \in E, X = X_1 + Z - u(Z)$ .

4.3 Soient  $X \in E$  et  $m \in \mathbb{N}^*$ . D'après la question précédente :  $X = X_1 + Z - u(Z)$  où  $X_1 \in \ker(v)$  et  $Z \in E$ . Alors  $v(X_1) = 0_E$ , soit  $u(X_1) = X_1$  et donc  $\forall k \in \mathbb{N}, u^k(X_1) = X_1$ . Donc :

$$p_m(X) = \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^k(X) = \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^k(X_1) + \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^k(Z) - \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^{k+1}(Z).$$

Or,  $\frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^k(X_1) = X_1$  et, par télescopage :  $\frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^k(Z) - \frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} u^{k+1}(Z) = \frac{1}{m}(Z - u^m(Z))$ .

D'où :  $p_m(X) = X_1 + \frac{1}{m}(Z - u^m(Z))$ .

On a :  $\|Z - u^m(Z)\| \leq (\|Z\| + \|u^m(Z)\|)$ .

De la question 5., on déduit que :  $\|Z - u^m(Z)\| \leq (\|Z\| + \|u^m\| \|Z\|) \leq 2 \|Z\|$  puisque  $\|u^m\| \leq 1$  pour tout  $m \in \mathbb{N}$ .

La suite  $(Z - u^m(Z))_{m \in \mathbb{N}}$  est donc bornée. D'où  $\lim_{m \rightarrow +\infty} \frac{1}{m}(Z - u^m(Z)) = 0_E$ .

Donc la suite  $(p_m(X))$  converge vers  $X_1$  c'est-à-dire vers la projection de  $X$  sur  $\ker(v)$  parallèlement à  $\text{Im}(v)$

## Partie 2.

1. Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{C})$ . On suppose que  $\|A\| = 0$ .

Alors :  $\forall X \in E, \|X\| = 1 \implies \|AX\| = 0 \implies AX = 0_E$ . Mais, quitte à diviser  $X$  par sa norme, on en déduit, puisque  $A0_E = 0_E$  que, pour tout  $X \in E, AX = 0_E$ . Donc  $A = O_n$ .

Pour tout  $\lambda \in \mathbb{R}$ , on a :  $\|\lambda A\| = \sup_{\|X\|=1} \|\lambda AX\| = |\lambda| \sup_{\|X\|=1} \|AX\| = |\lambda| \|A\|$ .

Pour une preuve d'À©taillée et plus rigoureuse des propriétés des bornes supérieures, voir la correction du devoir surveillé DS4-2019.

Pour toutes matrices  $A$  et  $B$ , on a : pour tout  $X \in E$ ,

$$\|(A+B)X\| = \|AX + BX\| \leq \|AX\| + \|BX\| \leq \|A\| \|X\| + \|B\| \|X\|.$$

D'où :  $\|A+B\| \leq \|A\| + \|B\|$ . Donc  $\|\cdot\|$  est une norme sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .

2.2.1  $B$  est produit de matrices à coefficients réels, donc est à coefficients réels.

De plus :  ${}^t B = {}^t({}^t A A) = {}^t A {}^t A = {}^t A A = B$ . Donc  $B$  est symétrique.

D'autre part :  $\forall X \in E, {}^t X B X = {}^t X {}^t A A X = {}^t (A X) A X = \langle A X, A X \rangle \geq 0$ .

Donc  $B \in \mathcal{S}_n^+(\mathbb{R})$ .

Par théorème,  $B$  est diagonalisable et ses valeurs propres sont positives ou nulles.

Si  $A \in GL_n(\mathbb{R}), {}^t A \in GL_n(\mathbb{R})$  donc, par produit,  $B \in GL_n(\mathbb{R})$ . Donc 0 n'est pas valeur propre de  $B$ .

Si  $A \in GL_n(\mathbb{R}), B \in \mathcal{S}_n^{++}(\mathbb{R})$  et ses valeurs propres sont strictement positives.

2.2 Si  $U$  est une matrice semblable à  $B$ ,  $U$  et  $B$  ont le même polynôme caractéristique, donc les mêmes valeurs propres, donc  $\rho(U) = \rho(B)$ .

Notons que, puisque les valeurs propres de  $B$  sont positives ou nulles,  $\rho(B) = \sup\{\lambda, \lambda \in \text{sp}(B)\} = \max\{\lambda, \lambda \in \text{sp}(B)\}$ .

2.3 Par le théorème spectral, on sait que  $B$  est diagonalisable dans une base orthonormale  $\mathcal{B}$ .

Donc il existe  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  et une matrice  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$  diagonale telles que :

$$B = P D {}^t P \quad (\lambda_1, \dots, \lambda_n \text{ sont les valeurs propres de } B \text{ distinctes ou non}).$$

Or, on a, pour  $X \in E : \|AX\|^2 = \langle AX, AX \rangle = {}^t X B X = {}^t X P D {}^t P X$ . On pose :  $Y = {}^t P X$ ; alors

$${}^t Y = {}^t X P \text{ et } \|AX\|^2 = {}^t Y D Y = \sum_{i=1}^n \lambda_i y_i^2. \text{ Comme } P \text{ est une matrice orthogonale, } \|Y\|^2 = {}^t Y Y =$$

$${}^t X P {}^t P X = {}^t X X = \|X\|^2. \text{ Si on prend } X \in E \text{ tel que } \|X\| = 1, \text{ on a alors : } \|AX\|^2 \leq \rho(B) \sum_{i=1}^n y_i^2 =$$

$$\rho(B).$$

On en déduit donc que :  $\|A\|^2 \leq \rho(B)$ .

2.4 Notons  $i_0$  un entier entre 1 et  $n$  tel que  $\rho(B) = \lambda_{i_0}$  et  $X_0$  un vecteur propre de  $B$ , unitaire, associé à la valeur propre  $\rho(B)$ .

$$\text{On a : } \|A X_0\|^2 = {}^t X_0 B X_0 = \rho(B) {}^t X_0 X_0 = \rho(B). \text{ D'où : } \|A\|^2 = \rho(B).$$

3.3.1 Si  $u$  est une homothétie de rapport  $\gamma \neq 0$ , pour tout  $X \in E$ , on a :  $AX = \gamma X$  donc  $\|AX\| = |\gamma| \|X\|$ . Donc  $\|A\| = |\gamma|$ .

3.2 Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ ,  $u^k$  est une homothétie de rapport  $\gamma^k$  donc  $\|A^k\| = |\gamma|^k$  et

$(A^k)_{k \in \mathbb{N}}$  est bornée ssi  $|\gamma| \leq 1$ .

3.3 On a :  $\forall k \in \mathbb{N}, A^k = \gamma^k I_n$  donc  $P_m = \left(\frac{1}{m} \sum_{k=0}^{m-1} \gamma^k\right) I_n$ , soit  $P_m = \frac{1 - \gamma^m}{m(1 - \gamma)} I_n$  car  $\gamma \neq 1$ . Comme

$|\gamma| < 1$ , il est clair que  $\lim_{m \rightarrow +\infty} P_m = O_n$ .

**4.4.1** Par le théorème spectral,  $u$  est diagonalisable dans une base orthonormale et  $A \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . D'après la question **2.**,  $\|A\|^2 = \rho(B)$  où  $B = {}^tAA = A^2$ . Or, comme  $A$  est diagonalisable, les valeurs propres de  $A^2$  sont :  $\lambda_1^2, \lambda_2^2, \dots, \lambda_n^2$ . Donc  $\rho(B) = \rho(A^2) = (\rho(A))^2$ .  
D'où :  $\boxed{\|A\| = \rho(A)}$ .

**4.2** Pour tout  $k \in \mathbb{N}$ , les valeurs propres de  $A^k$  sont :  $\lambda_1^k, \lambda_2^k, \dots, \lambda_n^k$  et  $A^k \in \mathcal{S}_n(\mathbb{R})$ . Donc, d'après ce que l'on a démontré à la question précédente, on a :  $\|A^k\| = \rho(A^k)$ . Mais  $\rho(A^k) = \sup\{|\lambda^k|, \lambda \in \text{Sp}(A)\} = (\rho(A))^k$ .

Donc  $\|A^k\| = (\rho(A))^k$  et  $\boxed{\text{la suite } (A^k) \text{ est bornée ssi } \rho(A) \leq 1}$ .

**4.3** On sait qu'il existe  $P \in \mathcal{O}_n(\mathbb{R})$  telle que :  $A = PD^tP$  où  $D = \text{diag}(\lambda_1, \dots, \lambda_n)$ .

Alors :  $\forall k \in \mathbb{N}, A^k = PD^k {}^tP$  avec  $D^k = \text{diag}(\lambda_1^k, \dots, \lambda_n^k)$ .

D'où :  $P_m = P \text{diag} \left( \frac{1 - \lambda_1^m}{m(1 - \lambda_1)}, \dots, \frac{1 - \lambda_n^m}{m(1 - \lambda_n)} \right) {}^tP$ .

Comme, pour tout  $i \in \{1, \dots, n\}, |\lambda_i| < 1$ , alors  $\boxed{\lim_{m \rightarrow +\infty} P_m = O}$ .